

POINT DE VUE

L'été en **Provence**

ROUTE NAPOLEON
Les étapes de la reconquête

ALEXANDRE LAFOURCADE
révèle la magie des Alpilles

À Arles, le rêve audacieux de **MAJA HOFFMANN**

PHILIPPE DE BELGIQUE
Le roi que l'on n'attendait pas

PORTRAIT
Le sombre émir de Dubaï

À MONACO

CHARLÈNE ABSENTE DEPUIS TROIS MOIS

ALBERT, AU PLUS PRÈS DE SES ENFANTS

N° 1805 - SEMAINE DU 21 AU 27 JUILLET 2021 - FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,80€ - RÉDACTION : COURMAYEUR - 71400 - 03 85 31 31 31 - www.france-metropolitaine.fr

L 14053 - 3825 - P. 1,00 €

L'été en
Provence

Along the Way (2021), de Richard Long, a pris place devant le bâtiment des années 1950, en contrebas du restaurant baptisé Sol en clin d'œil au soleil de Provence et à l'artiste minimaliste et conceptuel Sol LeWitt.



© ANTOINE LIPPENS, ADGEP PARIS 2021

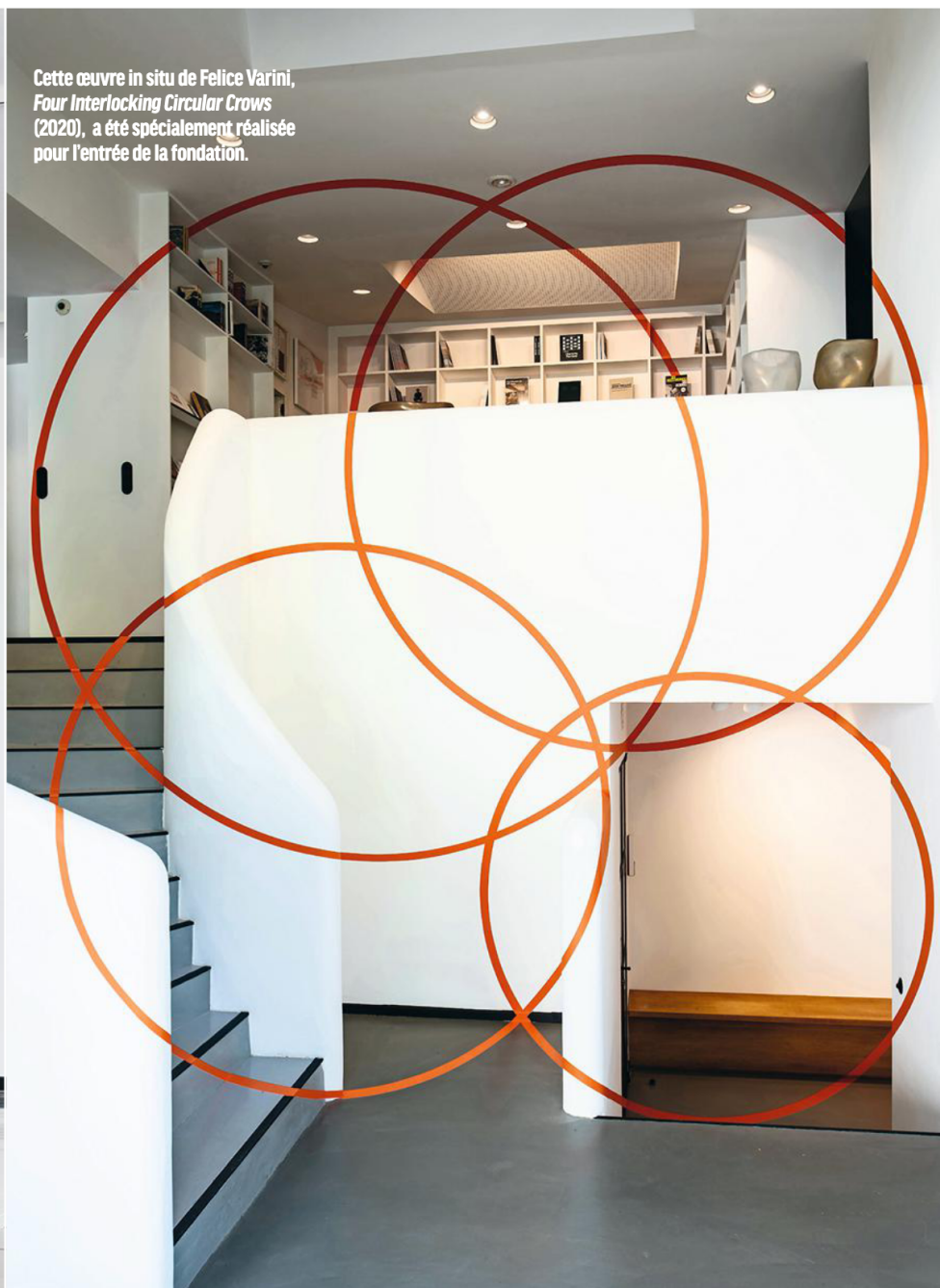
Au CAB à Saint-Paul-de-Vence

L'art à son propre tempo

52
POINT DE VUE



Hubert Bonnet et son épouse Séverine de Sadeleer ont lancé une autre fondation baptisée Bibi, qui œuvre au Burundi. Anthropologue, Séverine a récemment créé une peluche, Ama la girafe, permettant aux enfants du monde entier d'échanger entre eux.



Cette œuvre in situ de Felice Varini, *Four Interlocking Circular Crows* (2020), a été spécialement réalisée pour l'entrée de la fondation.

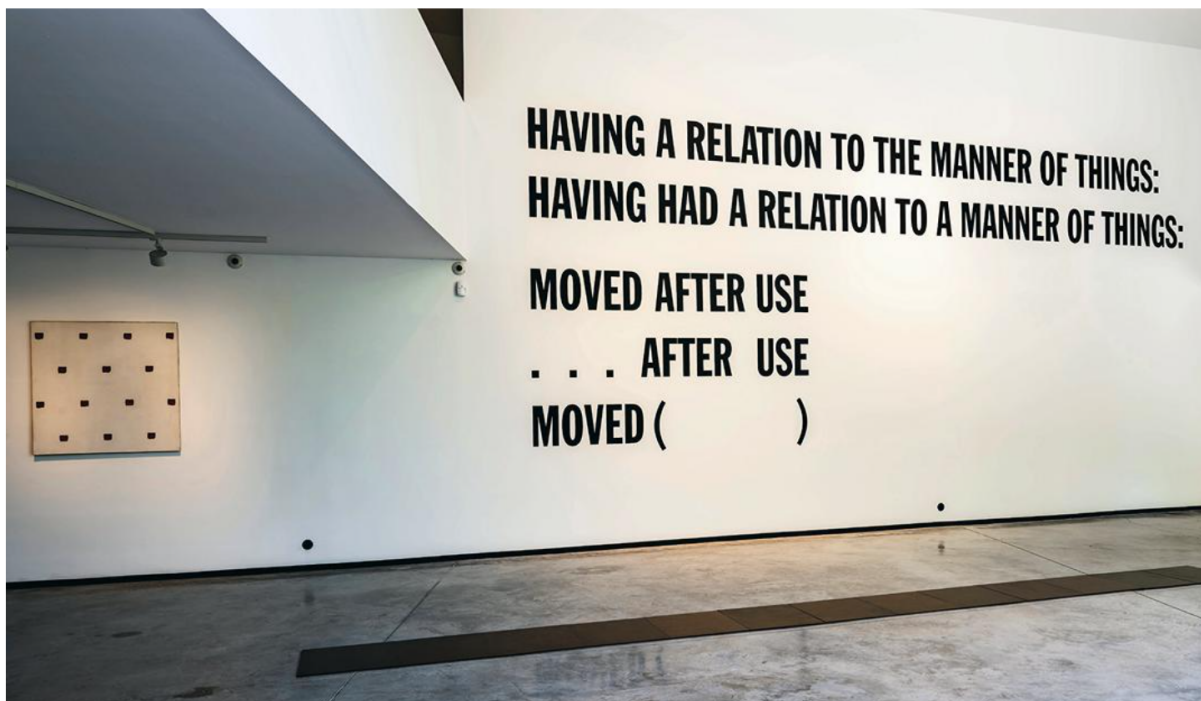
Cette nouvelle fondation vient compléter le riche paysage culturel de ce lieu de carte postale.

Dédiée à l'art minimal et conceptuel, elle reflète la passion de Hubert Bonnet, collectionneur belge qui n'en est pas à son coup d'essai, et propose un véritable art de vivre à travers ses chambres d'hôte et sa maison Prouvé.

PAR **MARIE-ÉMILIE FOURNEAUX** PHOTOS **JULIO PIATTI**



Dans la maison démontable (1944) de Jean Prouvé, ses chaises, table et lit des années 1950 ont naturellement trouvé leur place aux côtés de lithographies signées Peter Downsbrough. Ci-dessous, *Having a Relation to the Manner of Things [...]* (1974) de Lawrence Weiner, *Untitled (rouge de Naples)* (1979) de Niele Toroni aux murs, et *Thirteen Copper* (1974), sculpture au sol de Carl Andre font partie de la collection de Hubert Bonnet.



À travers cette fondation où il propose de séjourner, **Hubert Bonnet ambitionne de « calmer le monde ».**

Le temps semble s'y être arrêté. Seule la lumière, donnant au bois sa douce blondeur, est à même d'indiquer l'heure du jour, mais s'en soucie-t-on réellement ? L'atmosphère de ce cocon de six mètres par six invite si bien à la rêverie. Ses allures de mini-chalet lui donnent des airs suisses et ses bassins aux nénuphars un petit côté japonais. Passé la porte, pourtant, c'est bien le soleil de Provence

qui brille au-dessus de cette maison démontable signée Jean Prouvé, devenue au fil du temps un emblème de l'architecture moderne, très prisée des collectionneurs. Hubert Bonnet, qui l'a achetée auprès du galeriste François Laffanour, en est très fier. « C'est un vrai *commitment* [un engagement, ndlr], tu en deviens le gardien », explique l'enthousiaste cinquante ans qui s'adonne au tutoiement et aux anglicismes. « Je dors ici à chaque fois que je viens, c'est la plus belle expérience de design que j'ai faite. » Élevé entre la Belgique, où il est né, et la Suisse, l'entrepreneur, ex-trader aux États-Unis, investit notamment dans le domaine de l'immobilier. « Si je le pouvais, je ne me consacrerai qu'à mes fondations, confie-t-il, mais je dois assurer leur pérennité. Je veux que, plus tard, mes enfants puissent les reprendre, de manière différente s'ils le souhaitent. » À Saint-Paul-de-Vence, il vient d'ouvrir le second lieu de sa Fondation CAB, petite sœur de son aînée créée en 2012 à Bruxelles. Dédiée à l'art minimal et conceptuel qu'il découvre en Amérique, elle est une aventure familiale avant tout. « Je dois beaucoup à ma femme, Séverine de Sadeleer, qui est anthropologue. En art, c'est elle qui me pousse à aller au bout de mes envies. Elle m'a par exemple encouragé à acheter la toile d'On Kawara, *July 5, 1969*, qui fait partie des années les plus importantes de cette série. »

L'achat d'un *Single Stack* de Donald Judd, icône minimaliste, marque il y a vingt ans les premiers pas du collectionneur. « Nathalie Van Reeth, une amie architecte, et des galeristes comme Simon Lee m'ont guidé. Puis, je me suis un peu perdu vers d'autres formes d'art pour finalement revenir à mes basiques. Je trouve l'art mini-

mal très poétique. Il m'apaise, moi qui suis du genre à vouloir aller vite. » Il songeait plutôt à l'Italie ou la Suisse pour sa nouvelle fondation, mais saisit finalement l'idée du sculpteur Bernar Venet qui, au détour d'une discussion, lui parle de ce beau bâtiment des années 1950. Située à deux pas de la célèbre Fondation Maeght, l'ancienne galerie d'Alexandre de la Salle, puis de Guy Pieters, tape immédiatement dans l'œil d'Hubert Bonnet qui parvient à l'acheter après

un an de tractations. Il choisit dès lors l'architecte Charles Zana pour la remodeler. « Le site est exceptionnel, avec sa vue mer sur le cap d'Antibes, confie ce dernier. Nous avons travaillé la lumière dès l'entrée où l'œuvre in situ de Felice Varini vient donner du peps. » Quatre chambres d'hôte, meublées de pièces d'Alvar Aalto, Angelo Lelli, Pierre Jeanneret ou Max Ingrand, ont également été créées. « Ce lieu donne à voir l'art différemment, explique Hubert Bonnet. On peut se réveiller au milieu d'objets de design, découvrir l'exposition après avoir déjeuné, puis prendre le temps de bouquiner un catalogue acheté à la librairie. On veut aussi impulser une belle énergie l'hiver venu, en invitant deux ou trois artistes en résidence. » Passionné, Hubert Bonnet regorge d'anecdotes au sujet de ces œuvres en partie issues de la prestigieuse collection Matthys. « Chacune représente une aventure. Il a par exemple fallu cinq ans et deux lettres transmises par l'intermédiaire de la galerie Konrad Fischer pour que je rencontre enfin Richard Long. Il a spécialement créé *Along the Way*, cercle composé de pierres blanches, pour l'une de nos expositions à Bruxelles. L'essentiel pour moi est d'engager le dialogue, que ce soit avec les artistes ou avec ceux qui seraient hermétiques à ce genre d'art. De créer en fait une histoire sans fin. » ●

 **FONDATION CAB**, 5766, chemin des Trious, 06570 Saint-Paul-de-Vence. fondationcab.com

Dans les chambres, en haut, une lampe de Max Ingrand, vers 1956, posée sur un bar de Paolo Buffa de 1943. Ci-contre, une penderie créée vers 1950 par Le Corbusier et Charlotte Perriand. À l'arrière-plan, *Headings 01*, 2020, de Julien Saudubray.

